

Les classes
de l'ère de l'institut Saint-Louis
de l'ère des Soeurs Notre-Dame

vous présentent:

L E T E S T A M E N T

D U

C H I E N

Une comédie en 4 actes de

A R I A N O S U A S S U N A

LA PIÈCE

Le jeu de la miséricorde ou le testament du chien est une oeuvre de théâtre écrite dans la tradition des mystères médiévaux français ou des autos portugais consacrés à Notre-Dame. Mais l'action se passe de nos jours dans le Sertao du Nord-Est du Brésil, et l'auteur l'a délibérément traitée comme un spectacle de cirque.

Dans un mouvement effréné de drôlerie cruelle, s'inspirant d'anecdotes tirées par lui de légendes et de romans populaires, Ariano Suassuna fait tourner autour de Joao Grillo, incarnation du génie populaire, un curé, un sacristain, un évêque, un grand propriétaire, le boulanger, la boulangère (qui veut que son chien mort soit enterré à l'Eglise et en latin), un cangaceiro enfin, qui tuera tout le monde. Tous se retrouvent au ciel où le Christ (qui est ...) essaie, sans grande conviction d'ailleurs, de les disputer au diable. Mais Joao Grillo est là, et, même au ciel, son astuce, son intelligence auront raison, grâce à Notre-Dame, grâce à la Campadecida, de la malveillance du Démon, et des hésitations du Christ.

Cette pièce, qui date de 1955, est à l'origine de l'actuel réveil du théâtre brésilien. Elle a été jouée avec succès non seulement au Brésil et au Portugal, en Allemagne en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Autriche, en Finlande, à Cuba, aux Etats-Unis, en Hollande, et en français, à Genève, à Bruxelles et enfin ici à Namur.

... Au lever du rideau, il faut bien comprendre qu'il s'agit d'une entrée festive ... le Raillasse annonce le spectacle

LE THÉÂTRE DE L'ESPOIR

Douze élèves de l'Institut Saint Louis, deux des Soeurs Notre Dame et un bénédictin, Gaspard ont décidé au cours de cette année de fonder le théâtre de l'espoir. Mûs par le désir d'amuser et de s'amuser, ils recherchent des oeuvres simples, gaies et peu connues.

Pourtant, plaire ne les satisfait pas pleinement, puisqu'ils affichent ouvertement, ce qu'on peut découvrir derrière l'oeuvre qu'ils présentent ce soir, ce besoin d'ouvrir les consciences sur tout ce qui les entoure ; c'est ainsi qu'ils nous montrent certaines de nos responsabilités vis-à-vis de certains faits, ou même comme aujourd'hui, vis-à-vis d'un certain pays.

Cependant, ils n'ont pas de prétention politique et encore moins moraliste. Ils jugent seulement qu'il est bon de rappeler au genre humain, et ils se situent à l'intérieur par conséquent, ce qui se passe dans les autres régions et même à côté d'eux.

C'est pourquoi, ils s'adressent à vous, ce soir, en vous présentant la première oeuvre qu'ils ont choisie : " Le Testament du Chien ", satire sociale et anticléricale.

Souhaitons au théâtre de l'espoir un grand succès dans leur nouvelle tâche.

LE THEATRE BRÉSILIEEN CONTEMPORAIN.

Ce sont précisément trois de ces feuillets de colportage, présentés d'ailleurs par Suassuna en épigraphe à son oeuvre, qui lui ont permis d'imaginer la trame de son récit. Qu'on ne s'étonne donc pas de l'intrigue facile (mais à perpétuels rebondissements) de la Comadecida, ni du parler direct (mais jamais ordurier), puisé aux sources les plus humbles de la littérature orale brésilienne. Qu'on ne s'étonne pas non plus des personnalités considérables qui se mêlent sur la scène aux vivants (et aux morts): le Diable (habillé en "homme de cuir", en co^w-boy brésilien, par souci d'une tradition nordestine), Emmanuel (le Christ), représenté en fils de Cham, par antiracisme, enfin Il Vierge, la Compadecida. C'est un univers naïf et sensible dans lequel se meuvent les personnages de l'auto. Le paradis et l'enfer, dont il est question dans la dernière partie de l'oeuvre, sont ceux que la mère de François Villon apercevait sur les murs du "moustier", dont elle était paroissienne.

Ils'agit ici d'une farce (et aussi d'un mystère), d'autant plus pathétique que l'on devine, à chaque réplique, sous le rire, le déchirement de l'homme. Il est nécessaire, encore une fois, de se ré féner aux sources citées par l'auteur, et de se replacer dans la tradition populaire la plus primitive, ingénue, celle de la littérature de colportage, cette littérature dite de cordel parce que les folhétos sont présentés dans les foires, les pages ouvertes, à cheval sur des ficelles, sur des cordes. Souvent, les auteurs de ces folhétos, habillés en gugusses de cirque, les récitent ou les chantent, sur les places publiques, accompagnés par un crinrin et un tambourin. C'est ce climat qu'il faut absolument conserver. Pour enter dans le "Jeu de la Miséricordieuse", il faut garder à cette oeuvre toutes ces vertus d'enfance et de jeunesse

L'AUTEUR

Ariano Villar Suassuna est né en 1927 dans l'état de Paraíba, à Taprera, où se situe l'action de la pièce. A l'âge de deux ans, il fut envoyé dans le sertão pour y demeurer dans l'une des fermes de son père, alors gouverneur de l'état. En 1930, lors des persécutions politiques, son père est assassiné à Rio. Après l'école primaire à Tapéroá, Ariano continue ses études à Recife. C'est là qu'il fonde, en collaboration avec Hermilo Berba, le Théâtre de l'Étudiant de Pernambuco, groupe pour lequel il écrivit ses premières pièces. Docteur en droit et en philosophie, Suassuna enseigne aujourd'hui à l'Université de Recife l'esthétique et la théorie du théâtre.

Suassuna a écrit de nombreuses pièces; la plus connue est l'Auto da Compadecida, bien installée désormais au Deutsches Theater, de Berlin-Est. Mais je ne vais pas m'amuser à vous retracer la biographie d'Ariano Suassuna, vous la trouverez un de ces jours dans le Larousse. Une seule circonstance me paraît essentielle pour la compréhension du Jeu de la Miséricordieuse: sa famille est protestante; Ariano est né protestant, et s'il s'est converti au catholicisme, en 1951, à la suite d'une maladie.

1. Les acteurs

LE PAILLASSE	Jean-Pierre Daloze
JOAO GRILLO	Damien Guillaume
CHICO	Philippe Rogier
PADRE JOAO	Vincent Bruch
ANTONIO MORAIS	Philippe Herbin
LE SACRISTAIN	Marc Drèze
LE BOULANGER	Jules Massart
LA FEMME DU BOULANGER	Maria Spaepen
L'ÉVÊQUE	Luc Delvaux
LE MOINE	Eric Cobut
SEVERINO DE L'ARACAJU	Guy Marchal
LE DEMON	Freddy Tasseroul
L'HOMME DE CUIR (le diable)	Philippe Tock
EMANUEL (Notre Seigneur Jésus-Christ)	Gaspard
LA MISERICORDIEUSE (Notre-Dame)	Myriam Lamotte
LE CANGACEIRO	Martin Avereyn

B U T I O N

le présentateur : personnification de l'auteur

fourbe qui réagit contre l'injustice et la bêtise : génie populaire

" j'sais pas mais j'sais que ça s'est passé comme ça "

la paresse incarnée, se dissimule derrière les autres

homme très puissant de par sa richesse

présomptueux, hypocrite, et sûr de lui

" il y a très peu de différence entre vous et un animal, boulanger "

" c'est une salope ... mais courageuse "

personnage médiocre et profondément présomptueux

personnification de la joie et de la bonté

instrument de la colère de Dieu

bête et méchant

habillé en cow-boy brésilien, incarnation des bureaucrates et technocrates

un homme, oui ... mais pas tout à fait

semblable à celle que la mère de Villon apercevait au " moustier "

ni bête ni méchant

En coulisse

Orchestre

Jean Gigot batterie

Michel Grégoire

Vincent Grégoire

Christian Dotet

Bernard Mirlon

Vincent Baudot

Madeleine Dehousse

Au clairon

Msieur Theys

Maquillage

Gerda Dardenne

Madeleine Dehousse

Anne-Marie Falmagne

Son

Marc Ferauge

Yves Lebeau

André Roquet

André Michaud

Décors	M et Mme Bodson Luc Delvaux Madeleine Dehousse Marcel Armand Eric Rossignol
Lumière	Jacques Rifon Jean Peytier, Bernard Namur et Jean-Louis Bodard
Machiniste	Eddy Heynen Marc Bourdeaux
Doublures	Philippe Capelle (Morais) Gilles Rondia (Moine)
Costume	Jean-Paul Tilquin
Souffleurs	Pierre Hosselet Luc Lemaire
Metteur en scène	LOUIS ABEL

+ tous les rhétoriciens

LE DIABLE

Voici la compatissante!
Les femmes se mêlent de tout!

.....

MARIE

Mon fils, pardonne à cette âme,
D'elle tu aies compassion!
Si tu condamnes cette âme,
Tu feras plaisir au diable;
Pour cela, que tu l'absolves,
Donne-lui bénédiction.

.....

JESUS

Ma mère, prenez cette âme,
Sous votre protection,
Dites aux autres qu'ils l'accueillent,
Qu'ils fassent avec elle union.
Que votre désir s'exauce.
Je lui offre le salut.

Tiré du
"Châtiment de l'Orgueilleuse",
roman populaire
anonyme du Nord-Est.

J'ai rapporté du marche
Trois piécettes d'un cruzado..
Sans en parler à quiconque
Pour ne pas être blâmé,
Je les ai tenues gardées
Dans le cul de mon cheval

.....

Il est maigre, dit le pauvre,
Il n'a que peau sur les os,
Cependant je vous le dis,
Mon cheval est un trésor.
Il faut dire qu'il défèque
Nickel, argent, cuivre et or.

Histoire du Cheval
qui déféquait de l'argent,
roman populaire anonyme
du Nord-Est.